



**Valorisation de l'environnement du Camping
Le Rêve (Le Vigan)
Gilberte KOULO**

I- Présentation générale des arbres : leurs interactions avec d'autres espèces et leurs modes de vie

Les forêts selon Peter Wohlleben auteur du livre 'La vie secrète des arbres' se dénudent en automne et se reverdissent en printemps, le cas des feuillus. Cela montre plus ou moins le caractère humain qu'on ces êtres à connaître les différents temps et à s'y conformer. Les arbres sont dotés d'une sorte d'intelligence qui mérite d'être valoriser. En effet, grâce à leur activité photosynthétique on peut les qualifier de productrices d'oxygène et de lieu de stockage du dioxyde de carbone. On les considère comme des végétaux à grande taille dont les feuilles permettent de fabriquer la matière et le tronc reliant la couronne aux racines. Parmi les multitudes d'essences que nous rencontrons en forêt, il y en a qui donnent des fruits ainsi que d'autres sont connus pour leurs propriétés thérapeutiques. En effet, chaque arbre est utile à la communauté et mérite d'être maintenu en vie aussi longtemps que possible (Peter Wohlleben). La mort d'un arbre dans la forêt peut entraîner la disparition d'une trentaine d'animaux et également en héberger d'autres. Les arbres sont des êtres vivants qui communiquent entre eux, avec les animaux et interagissent avec leur environnement. Ils constituent en quelques sortes des refuges pour certains animaux et en nourrissent d'autres soit par les fleurs qu'ils produisent, soit les feuilles, ou simplement l'écorce pour les éléphants par exemple. Certains arbres constituent des supports pour d'autres espèces végétales telles que le lierre grimpant d'une part qui s'attache aux grands arbres afin d'atteindre sa maturation. D'autre part nous avons certains lichens de types lignicoles qui affectionnent les bois en forêt c'est ce qu'on appelle la symbiose. Les arbres fruitiers, les saules ou les châtaigniers diffusent des messages olfactifs pour attirer l'attention des abeilles à venir faire le plein chez eux. La vie communautaire entre ces espèces est bénéfique dans ce cas pour les deux parties. Malheureusement il arrive que certaines espèces animales broutent les feuilles ou même d'autres parties de la plante de façon abusive. Afin d'éviter cela, les arbres sont capable d'émettre des substances toxiques qui chassent leurs prédateurs et les envoient aussi loin que possible. Prenons l'exemple d'une espèce d'acacia de la savane africaine dans les années 1970 qui pour se débarrasser des girafes qui broutaient ses feuilles a augmentée en quelques minutes la substance toxique de ses feuilles. En plus de toutes leurs propriétés en lien avec les animaux et la nature, pour les Hommes, ils constituent des sources d'inspiration pour certaines personnes car rien qu'en se promenant dans les bois, ils arrivent à mieux réfléchir. Ils fournissent directement ou indirectement d'ombre et ont une valeur récréative puisqu'ils représentent une aire de jeux et de détente pour les enfants. Nous pouvons nous soigner également en prenant ses différentes parties. En société africaine, les arbres et les arbustes sont des guérisseurs.

1.1 Interactions entre les arbres et les autres espèces de la nature

1.1.1 Interaction entre les plantes : le cas du lierre et du noyer

La photographie 1 est un exemple observé sur le camping. Ainsi nous voyons une sorte d'interaction entre un lierre et un arbre qui tous deux évolue normalement sans pour autant nuire à l'autre. En effet, Le lierre est une liane arborescente de la famille des araliaceae qui utilise l'arbre comme un support pour pouvoir grimper. Lorsqu'il entame l'ascension du tronc, il se transforme : son feuillage change, il devient rapidement mature et peut commencer à produire des fleurs et des fruits. De plus le lierre ne fleurit que sur les arbres donc ne présente des baies qu'en phase épiphyte Elle d écrit le lierre comme un micro-habitat car il augmente la richesse spécifique des oiseaux insectivores. Entre le lierre et ce noyer, il existe une sorte de mutualisme qui est profitable pour les deux espèces. Mais la question qui se pose est de savoir en quoi l'arbre profite-t-il du lierre ? Grâce à son feuillage persistant, le lierre constitue une excellente protection contre le gel, lui-même étant capable de résister jusqu'à -25°C . Il protège également le tronc de l'arbre contre d'éventuels ravageurs. Une étude menée par A. Arnold ancien forestier en Angleterre en 1870 a prouvé que les lierres étaient inoffensifs aux chênes de la forêt après son expérimentation. Il est allé au-delà de cette explication en montrant qu'il y a un apport nutritif en minéraux observé sur les arbres porteurs ou non. Malgré tous ces points positifs sur le lierre il est quand même capable de nuire à certains arbres lorsqu'il atteint leur canopées. En effet lorsqu'il atteint la canopée il accède à la lumière et empêche l'arbre de continuer sa croissance, ainsi l'arbre meurt. Mais notons que ce cas n'est possible qu'avec les arbres qui sont déjà affaiblis et qui tendent déjà vers la mort. Certaines personnes disent donc que le lierre n'a vraiment pas eu un effet négatif sur ces derniers et jugent cela d'un accompagnement à la phase de déclin. L'observation faite sur ma zone d'étude n'a montré aucun effet négatif du lierre sur les noyers de même sur les chênes en forêt.



Photographie 1. *Interaction entre le noyer et le lierre. Gilberte*

Qu'en est-il de l'interaction entre les arbres et les animaux ? Nous prendrons l'exemple des oiseaux.

1.1.2 Interaction entre les arbres et les oiseaux : le cas de la mésange charbonnière

Les oiseaux profitent pleinement des arbres. Beaucoup de ces oiseaux dépendent des arbres morts pour nicher. En effet, ils viennent soit se nourrir des fruits produits par ces derniers soit des insectes qui s'y trouvent. Les oiseaux pics sont plus connus pour faire des cavités dans les arbres. Notons que ces nids ne sont pas tout le temps occupé par des pics, également des mésanges ou d'autres oiseaux profitent de cette hospitalité. Ceci parce que les pics ne nichent qu'une seule année au même endroit. Les pics apparaissent donc comme des éléments favorisant globalement la biodiversité forestière, en permettant l'installation et la succession d'espèces très particulières.

La photographie 2 montre une cavité dans un tronc d'arbre mort occupé par la mésange charbonnière sur le Camping. Ainsi, les cavités sont incontestablement les micro-habitats les plus rencontrés dans la littérature bien qu'elles soient relativement rares en forêt. Qu'elles soient présentes dans les arbres vivants ou morts elles jouent un rôle majeur pour la biodiversité puisqu'elles peuvent servir de site d'alimentation, de reproduction et de repos pour un grand nombre d'espèces d'oiseaux. Les cavités sur les arbres vivants sont rendues possibles par les champignons parasites qui profitent des petites blessures sur ces arbres. De ce fait, la partie occupée par le champignon devient molle et facilite la nidification à ces oiseaux. Pour une grande diversité d'espèces dans notre environnement, il est conseillé de protéger les arbres morts et les arbres à cavités (Philippe Legrand & Michel Bartoli, 2005).



Photographie 2. *Mésange charbonnière dans un tronc d'arbre mort.*



Photographie 3 *Mésange bleue dans un noyer*

II. La migration des arbres

De nos jours, le réchauffement climatique fait l'objet de plusieurs discussions. En effet, non seulement ce dérèglement impacte négativement les conditions de vies humaines mais aussi la faune et la flore. Cela implique la migration de certaines espèces vers d'autres contrées ou encore vers d'autres continents. On observe par exemple aujourd'hui en France la migration de certaines espèces emblématique du Sud comme le chêne vert dans le Nord et un peu partout dans la France. Ces plantes fuyant l'excès de chaleur arrivent à trouver un peu d'air frais dans le Nord. D'où leur installation. Selon certains chercheurs, les plantes migrent en altitude pour avoir plus de conditions favorables à leur développement, reproduction et survie. Il peut quand même arriver que ces espèces n'arrivent pas à s'adapter à leur nouveau milieu.

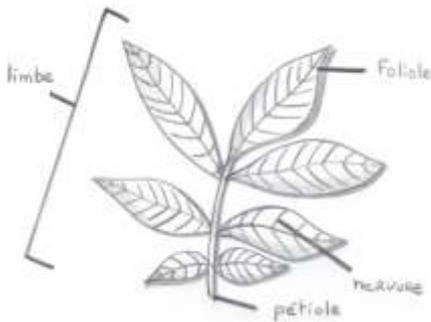
III. Présentation de l'Occitanie et de sa flore.

La région de l'Occitanie présente une grande diversité faunistique et floristique. Elle est d'ailleurs connue pour être la première région de France métropolitaine en matière de biodiversité, notamment, grâce au bassin méditerranéen. Elle compte plusieurs parcs naturels au sein desquels la faune et la flore sont protégées. La protection de ses espèces est rendue possible par la mise en place de plusieurs mesures. En effet, la biodiversité de ce milieu repose sur quatre grands paysages. Nous parlerons des montagnes et des vallées des Pyrénées qui constituent un refuge pour plusieurs espèces en ce qui concerne les conditions de réchauffement climatique. La flore étant riche et diversifiée, elle présente 11000 espèces végétales dont 2250 plantes à fleurs marquées par des associations remarquables et endémiques. Plus de 60 % des forêts du territoire sont composées de boisements feuillus, principalement des chênaies et hêtraies. Ainsi, on dénombre trois grands types d'ensemble végétaux : les causses, un paysage de pseudo-steppe (buis, genévriers communs) et enfin les forêts qui prennent le dessus (hêtre, chêne vert, châtaignier et résineux).

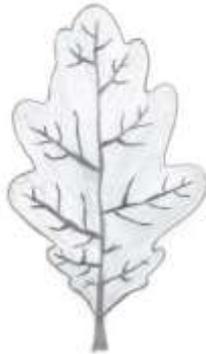
Plusieurs parcs sont préservés dans cette région dont le parc régional des causses du Quercy où se trouve notre zone d'étude. Ainsi ce parc situé à l'extrémité nord-ouest de la région et à la limite occidentale du Massif central. Il se trouve dans le Lot et possède également une couverture boisée relativement importante et peu dense de type méditerranéen et collinéen. Le chêne pubescent, l'érable de Montpellier et le cerisier de Sainte-Lucie sont les essences dominantes.

3.2.Reconnaittances des arbres par leurs organes

Pour mieux identifier un arbre, il faut bien regarder sa silhouette générale et les formes des feuilles, des aiguilles, des fruits et des graines ainsi que les écorces. Les arbres ont tendance à se ressembler mais ils possèdent des caractéristiques bien distinctives qui nous permettent de les reconnaître en eux. En effet, on distingue deux grandes catégories d'arbre : les feuillus et les résineux (Conifères). Les feuillus regroupent les hêtres, les chênes les tilleuls et les charmes ; les conifères quant à eux regroupent les pins sylvestre, les sapins et les épinettes. De plus les fruits sont beaucoup plus variés chez les feuillus que chez les conifères.



Les feuilles constituent les organes qui favorisent l'identification des arbres. Ainsi, les feuilles sont plus observables en printemps. Elles sont formées par une pellicule mince appelé limbe. Le limbe peut donc être formé par une ou plusieurs folioles selon la feuille. La petite tige qui retient la feuille est appelé pétiole. On traite une feuille de sessile lorsqu'il y a absence de foliole. Les traits visibles sur les feuilles sont les nervures et les dispositions différent d'une feuille à une autre.



Toutes les espèces feuillues ont des feuilles caduques. On dit qu'une feuille est caduque lorsque ces dernières tombent en automne. Néanmoins, il y a certaines espèces qui gardent les feuilles mortes accroché aux branches. Elles sont appelées marcescentes, pour exemple nous avons les chênes.

Les feuilles simples ont un limbe composé d'une seule foliole contrairement aux feuilles composées qui ont leur limbe composé de plusieurs folioles supportées par un pétiole. On peut également regarder le contour des feuilles pour distinguer les différents types. En effet, nous avons des feuilles à bord dentées (le peuplier baumier), des feuilles lobées (le chêne) et enfin des feuilles à double dents (le bouleau banc).

Pour reconnaître un arbre par son écorce, il faut bien observer sa texture, sa couleur et le motif qui s'y retrouve. Ainsi, on remarque que certains arbres ont une écorce lisse tandis que pour d'autres sont rugueuses au toucher.

IV. Connaissance pratique des arbres présents dans le parc

Le camping est diversifié avec plusieurs essences. Afin de les valoriser, nous avons décidé de créer des contenus mis à disposition des utilisateurs. En effet, le parc arboré est subdivisé en plusieurs compartiments. Chacun représente un certain nombre d'espèces dont les descriptions écologiques et ethnobotaniques ont été faites dans notre document. Ainsi chaque arbre et arbuste présents dans ce parc possède une fiche facilitant sa reconnaissance.